

La situation des perdrix dans le centre-nord en 2000

Comme les années précédentes, l'ONCFS a centralisé les données recueillies en vue de la gestion des perdrix grises et rouges par les fédérations de chasseurs d'une vingtaine de départements du Centre-nord de la France.

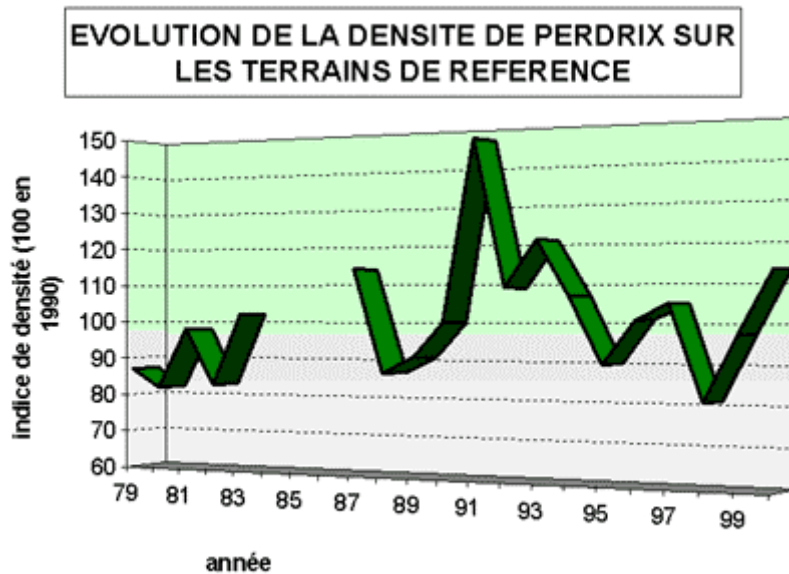
► Les densités au printemps

La carte représente les densités de perdrix enregistrées par les FDC sur les terrains gérés. Les densités apparaissent presque partout en hausse atteignant plus de 20 couples aux 100ha dans neuf départements dont tous ceux du Nord-Pas de Calais et de Picardie. Les 30 couples aux 100ha sont même dépassés sur un grand nombre de terrains des trois départements les plus au nord.



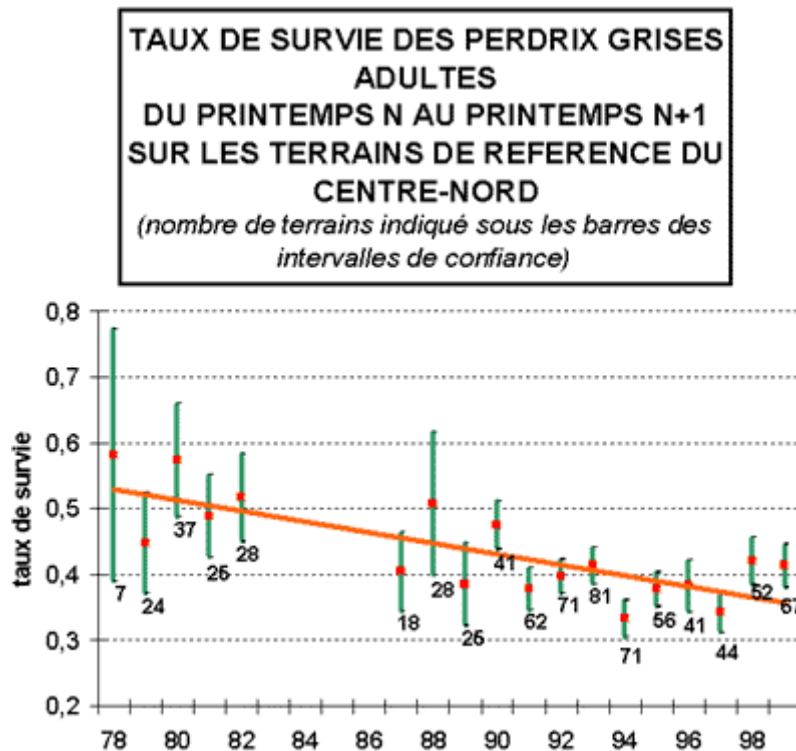
Carte 1 : densités au printemps 2000 sur les terrains gérés. Les nombres en gras sur fond gris sont les densités en couples aux 100ha de perdrix grises ou de perdrix grises et rouges confondues lorsque les deux espèces sont présentes (départements avec astérisques). En dessous et en italiques sont indiqués la surface comptée lorsqu'elle a été communiquée, le nombre de zones distinctes (z) et/ou le nombre de communes concernées (c).

Sur la base des données des terrains de référence, c'est-à-dire ceux pour lesquels toutes les données démographiques sont connues, on constate une augmentation moyenne d'environ 15%. Le niveau atteint est celui des meilleures des vingt dernières années (à l'exception de 1991).



► **La survie des perdrix grises adultes**

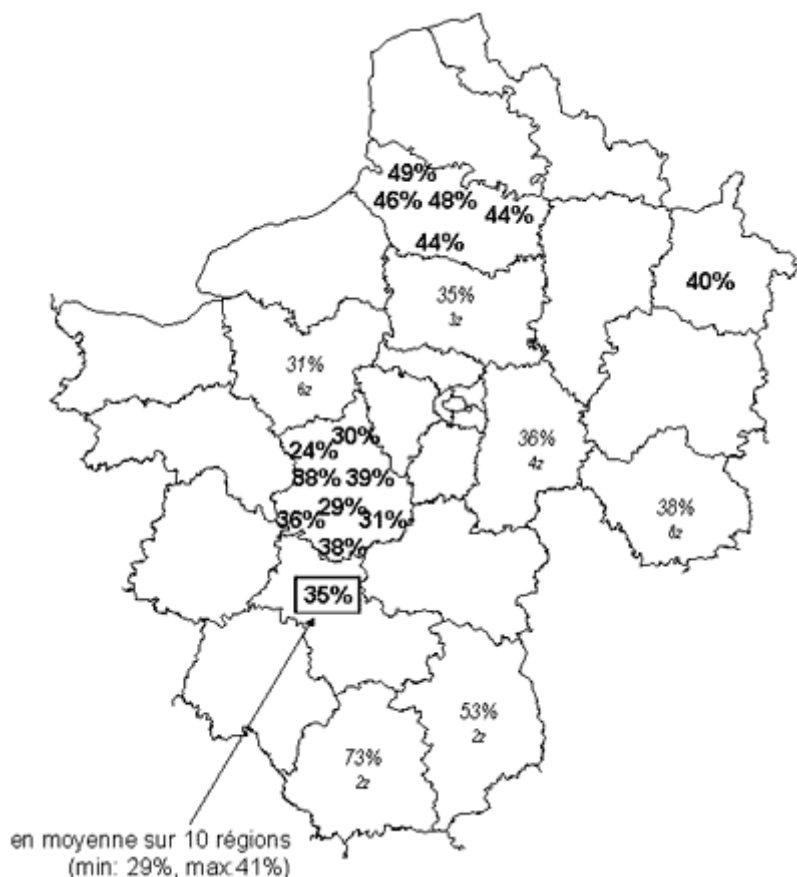
Le taux de survie annuel moyen des perdrix grises adultes du printemps 1999 au printemps 2000 est estimé sur ces mêmes terrains de référence à 41%.



Il est tout à fait comparable à celui enregistré l'an passé et semble confirmer un léger redressement de la situation. Celle-ci demeure toutefois très variable d'une région à l'autre. Les départements beaucerons (Eure et Loir et Loir et Cher) sont toujours dans une situation défavorable avec un taux de survie le plus souvent nettement inférieur à 40%. A l'opposé, la

relativement bonne survie estimée en Champagne des Ardennes et, surtout, dans la Somme a permis, après une bonne reproduction et des prélèvements raisonnables, une forte augmentation des densités (respectivement + 9 couples/100ha et + 5 couples/100ha sur les communes comptées en 1999 et 2000). Les fortes valeurs enregistrées sur les terrains les plus au sud ne doivent pas conduire à trop d'optimisme. Elles doivent en effet être prises avec précaution compte tenu du faible nombre de données ayant servi de base au calcul. Dans les quatre autres départements, les taux de survie estimés n'appellent pas de commentaires particuliers.

Carte 2 : taux de survie estimé des adultes du printemps 1999 au printemps 2000 par région agricole (nombres en gras: Ardennes, Eure et Loir, Loir et Cher, Somme) ou par département lorsque au moins deux terrains ont été totalement suivis dans ce département (dans ce cas, le nombre de zones prises en compte est indiqué en italiques)

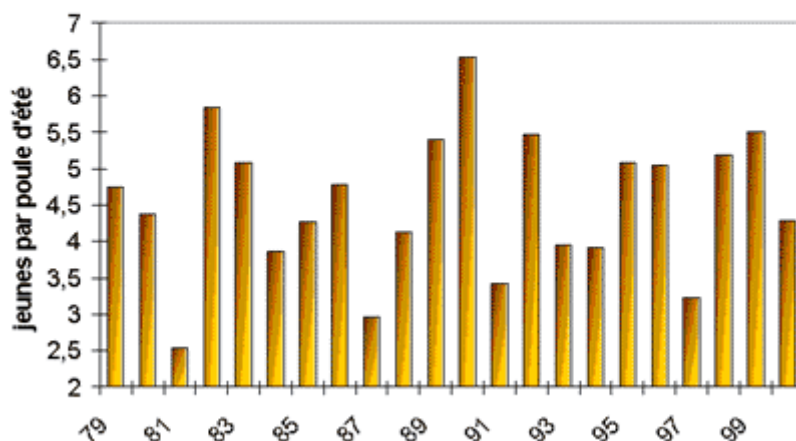


► La reproduction de la perdrix grise

Des données d'échantillonnage de compagnies nous ont été transmises pour 18 départements, représentant un total de plus de 12000 observations. Le succès reproducteur moyen a été de 4,3 jeunes par poule d'été. C'est moins que ce qui pouvait être prédit à partir des conditions climatiques de mai et juin (environ 4,5 à 5 jeunes/poule) mais inespéré compte tenu du temps exceptionnellement froid et humide de la première quinzaine de juillet. Peut-être les pertes dues à ces conditions ont-elles été en grande partie compensées par de moindres pertes liées aux pratiques agricoles (peu d'irrigation des céréales, moisson tardive). Les orages ont tout de même fait localement beaucoup de dégâts et c'est peut-être ce qui explique qu'on ait observé cette année de fortes variations locales du succès reproducteur, très fréquemment du simple au double d'un terrain à l'autre de la même région. D'un département à l'autre, les variations semblent suivre surtout un gradient est-ouest, avec un succès reproducteur très faible en Basse Normandie et à l'opposé plutôt élevé en Champagne-Ardenne.

L'examen du pic d'éclosion et de la taille des compagnies en fonction de la date présumée d'éclosion ne fait pas apparaître d'anomalies. On ne note en effet pas de déficit d'éclosion ou une moindre taille des compagnies début juillet alors que les conditions climatiques de cette période étaient nettement défavorables.

REPRODUCTION DE LA PERDRIX GRISE DANS LE CENTRE-NORD



► La reproduction de la perdrix rouge

Le nombre de compagnies de perdrix rouges observées a de nouveau régressé cette année (428 au lieu de 550 l'an passé) pour revenir au même niveau qu'en 1998. Le succès de la reproduction mesuré à partir de ces observations n'est guère brillant: à peine 0,73 jeune par adulte soit, si l'on fait l'hypothèse qu'il y avait autant de coqs que de poules, un peu moins d'1,5 jeunes par poule. Et encore, ces valeurs sont-elles tirées vers le haut par de nombreuses observations favorables réalisées dans le Loiret. L'année 2000 apparaît comme une année très médiocre pour la reproduction de la perdrix rouge, à peine moins mauvaise que 1991, la plus mauvaise année qu'on ait connue depuis quinze ans.

Le pic d'éclosion a eu lieu durant la dernière semaine de juin, 60% des compagnies étant nées durant ce mois. L'examen de la taille des compagnies révèle un probable déficit de survie des jeunes nés après la mi-juin. Les perdrix rouges semblent donc avoir été touchées plus que les grises par les mauvaises conditions climatiques de la première quinzaine de juillet.

Mis à part les cas extrêmes de la Mayenne avec une reproduction quasi nulle et du Loiret où le succès reproducteur semble assez élevé, on tourne dans les quatre autres départements ayant fait parvenir des données (Cher, Eure et Loir, Indre, Loir et Cher) autour de 1 jeune par poule.

REPRODUCTION DE LA PERDRIX ROUGE DANS LE CENTRE

